

Créé en avril 1982

FONDATEURS:

Mihran Amtablian
Kévork Képénékian
Jules Mardirossian
Vahé Muradian

EDITION FRANCE ARMÉNIE:

17 Place de la Ferrandière
69003 - Lyon

Tél: 04 72 33 24 77

Fax: 04 72 34 59 05

Courriel: contact@france-armenie.fr

Site web: www.france-armenie.fr

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION:

Mariette Gharapetian

COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:

Gérard Achdjian
Berge Arabian
Zmrouthe Abozian
Ara Babanian
Claudine Bellamy
Michel Caire
Bérénice Delaye Abozian
C. Gardon
Jean-Luc Huard
Azad Iliozer
Nairi Khatchadourian
Mariam Khatlamajyan
Jean Kieusseian
Didier Kilpinen
Jean-Noël Kouyoumdjian
Vilma Kouyoumjian
Raffi Krikorian
Marcia Lessa
Nathalie Maghakian
Anna Mailian
Varoujan Mardikian
Harout Mardirossian
Jules Mardirossian
Anne-Marie Mouradian
Gérard Mouradian
Harut Sassounian
Henri Siranyan
Anna Spano-Kirkorian
Krikor Tavitian
Anahide Ter Minassian
Marie-Anne Thil
Tigrane Yégavian

**SECRÉTAIRE DE RÉDACTION
INFOGRAPHISTE:**

Véronique Sanchez-Chakérian

CONCEPTION GRAPHIQUE:

Christine Kirkorian

RESPONSABLE DE LA RÉDACTION:

Harout Mardirossian

**RESPONSABLE
DES PAGES ARMÉNIENNES:**

Krikor Tavitian

PUBLICITÉ:

Christine Kirkorian
06 15 98 29 03

christine@france-armenie.fr

ABONNEMENTS:

04 72 33 24 77

IMPRIMERIE:

BRAILLY - Saint Genis Laval
Commission Paritaire des Publications
et Agences de presse
N° CPPAP 0318 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou document sans l'accord de l'administration du journal. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés spontanément.

ÉDITO

PAR HAROUT MARDIROSSIAN

Erdogan, danger immédiat

La Turquie est en train de devenir une prison à ciel ouvert. Une prison où règne l'arbitraire, où des députés élus démocratiquement peuvent être emprisonnés pour leurs idées, où des journalistes, des écrivains, des citoyens, sont emprisonnés pour avoir critiqué justement la répression en cours et la dictature du régime d'Erdogan. Avec eux, des dizaines de médias ont été fermés, des centaines de milliers de personnes ont perdu leurs postes dans l'administration, l'armée, l'éducation nationale, les hôpitaux, sans lien avéré avec les putschistes ou les gulenistes tout aussi condamnables. Dans le même temps, les franges les plus extrêmes de la société, les négationnistes de tout poil, les mouvements ultra nationalistes non seulement ne sont pas inquiétés, mais au contraire encouragés par le discours provocateur du président Erdogan.

Parlons-en d'Erdogan ! Ses provocations qui vont crescendo sont désormais quotidiennes au point qu'à l'heure où nous mettons sous presse, nous savons par avance que les exemples que nous relatons dans ce numéro seront déjà dépassés par une provocation encore plus forte quand vous lirez ces lignes. Mais ce qui nous choque, ce ne sont pas tant les propos outranciers, racistes, arrogants, misogynes ou populistes, du président turc. Non, ce qui est profondément choquant et qui encourage la défiance envers la classe politique, le système comme on dit aujourd'hui, c'est son silence assourdissant face à ce dictateur qui bafoue chaque jour la démocratie et humilie les nations civilisées. Ce qui est choquant, c'est que visiblement M. Erdogan a ses entrées auprès du nouveau président américain, Donald Trump, en la personne de son secrétaire à la Sécurité nationale, Michael Flynn, qui est le principal bénéficiaire des aides du MEDEF turc. Ce qui est choquant, c'est que les chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union européenne si prompts à dénoncer les régimes autoritaires, ne sifflent pas la fin des négociations avec la dictature turque, ne serait-ce que pour la contraindre à revenir à la raison. On a bien mis en place un embargo et des mesures de rétorsions sur la Russie après l'annexion de la Crimée et le soutien aux séparatistes d'Ukraine,

sur la Syrie d'Assad, la Lybie de M. Kadhafi, sans remonter à la Serbie de Milosevic ! Combien de Kurdes, combien d'hommes, de femmes, d'enfants morts, combien de démocrates assassinés ou emprisonnés, combien d'exilés politiques, combien de militaires occupants la Syrie, l'Irak ou Chypre, faudra-t-il pour faire la même chose avec la Turquie de M. Erdogan ?

Ce qui est choquant, c'est que tout en affirmant aux Arméniens son soutien dans leur demande légitime de protection contre les négationnistes et en affirmant ne pas vouloir de la Turquie, M. Juppé reste membre de l'Institut du Bosphore et reçoit le soutien de Jean-Louis Debré ; M. Sarkozy, qui est le président qui a ouvert le plus de chapitres de négociations avec la Turquie, avait reçu par ailleurs le soutien de Mme Dati, de MM. Douillet, Mariani, Mancel, Lellouche, tous acquis à la cause d'Aliiev et d'Erdogan. Quant à M. Fillon, ce sont les cent sénateurs qui lui sont acquis qui se sont opposés au Sénat à l'adoption de la loi de pénalisation. Ce que nous attendons sur la Turquie, mais au-delà sur la défense de notre mémoire et de nos valeurs, ce ne sont donc plus des promesses mais la mise en conformité des paroles avec les actes, que ce soit ce mois-ci, de la part du ou des candidats de l'opposition, mais aussi le mois prochain, du ou des candidats de la majorité actuelle.

Notre inquiétude au fond est simple. Nous avons peur pour les minorités de Turquie et notamment pour la communauté arménienne de Turquie qui peut faire de nouveau office de souffre-douleur. Nous avons peur pour les démocrates et intellectuels turcs qui s'étaient engagés en faveur de la Cause arménienne, et en premier lieu pour les députés d'origine arménienne, Garo Paylan et Celina Dogan, qui doivent être protégés. Nous avons peur pour l'Arménie confrontée de nouveau à une politique pan turque menée par les deux frères, Erdogan et Aliiev, grâce à la lâcheté de l'Europe. Nous avons peur pour la France, qui pourrait ne plus être fidèle à l'amour des Français que nous sommes, pour cette terre de liberté et de défense de la dignité humaine. Et face à la peur, nous devons avoir le courage, l'unité et la détermination.